

gouvernement du pays; et même, dans cette occasion, l'empereur lui offrit un sceau d'or, selon le témoignage du D.<sup>r</sup> Vahram.

Mais cet accord parfait ne dura pas longtemps; dès que Manuel se fut éloigné, Thoros reprit l'offensive. Thoros, dit-on, aurait accompagné l'empereur jusqu'au port où il devait s'embarquer, tout comme les autres princes. Mais sur des soupçons fondés ou faux, quelques-uns d'entre eux l'auraient accusé de machinations contre l'empereur. Alors Thoros, craignant d'être conduit dans les prisons de Byzance et d'y subir le même sort que son père, s'enfuit durant la nuit et vint s'enfermer dans la forteresse de Vahga. Lorsqu'il fut certain du départ de l'empereur, il attaqua et reconquit bientôt Anazarbe, Messis et les villages d'alentour<sup>70</sup>.

Alors il se mit à veiller avec plus de circonspection, chercha à augmenter de plus en plus ses forces militaires et à se faire craindre et respecter de ses voisins. Il était en paix avec le prince d'Antioche, et étroitement lié avec le vaillant roi de Jérusalem, Baudouin III, dont la mère était une Arménienne. Il marcha avec ce dernier contre Nouréddin pour venger le prince d'Antioche, Renaud. Celui-ci s'était en effet engagé imprudemment dans une guerre contre Nouréddin, avait été pris dans une embuscade, conduit en esclavage et depuis seize ans se trouvait emprisonné. Mais, Baudouin III étant mort prématurément, au commencement de l'an 1162, Thoros ne voulut pas continuer seul la guerre et se retira.

L'année suivante, ou déjà dans le courant de cette même année, (1162), Thoros se trouvant tout à fait libre, fit un pèlerinage aux Lieux-Saints. Lorsqu'il vint présenter les félicitations d'usage à Amaury, frère et successeur de son ami Baudouin, ce prince lui fit une réception royale. Ces marques d'estime et de sympathie de la part du nouveau roi, décidèrent Thoros à conserver fermement l'amitié qui l'unissait à ces vaillants chevaliers. Il promit de rester pour toujours l'allié du roi de Jérusalem et des Croisés, et, — ce qui mérite d'être remarqué, — s'engagea d'envoyer à Amaury une armée de trente mille soldats, et lui en donna

---

<sup>70</sup> Vahram lui aussi parle de cela comme ayant eu lieu bien avant. Un auteur de mémoires dit de même, mais cet auteur n'est pas contemporain. D'après ce qu'ils rapportent l'un et l'autre, on serait tenté de croire que Manuel serait venu deux fois en Cilice pour faire la guerre à Thoros, et qu'il y serait venu soit avant, soit après l'époque où eut lieu la grande bataille près de Messis, et que suivirent de près les invasions du sultan de Koniéh.